



Au sein de l'axe TransLittéraires du centre de recherche Textes et Cultures (EA 4028) à l'université d'Artois, Graphè a pour objet d'étude la Bible et son influence sur le patrimoine culturel, littéraire et artistique des nations. L'exploration de cet horizon intertextuel est menée dans trois domaines principaux : la Bible en tant que littérature, la Bible et les productions littéraires et esthétiques, et enfin la Bible comme champ d'études épistémologiques et herméneutiques.

Les travaux sont publiés dans la collection Graphè à l'Artois Presses Université.

APPEL À COMMUNICATIONS

COLLOQUE GRAPHÈ 2018

L'ANGE GABRIEL, INTERPRÈTE ET MESSAGER

jeudi 22 et vendredi 23 mars 2018

université d'Artois, pôle d'Arras

Le colloque annuel *Graphè* portera en 2018 sur l'ange Gabriel, présent à la fois dans l'Ancien et le Nouveau Testaments mais aussi dans les écrits apocryphes et les autres traditions monothéistes.

L'ange est par étymologie un messenger. Il assume le rôle de médiateur entre le monde céleste et les hommes. Ni révolté, ni déchu, il parle et agit au nom de Dieu dans la Bible et constitue une forme implicite de théophanie. Les anges sont dits nombreux dans les Écritures mais rares ceux qui portent un nom. Parmi eux, Gabriel (« Homme de Dieu » ou « Dieu s'est montré fort », selon des significations controversées) apparaît d'abord comme un interprète dans le Premier Testament. Il explique à Daniel ses visions et révèle les secrets divins (Dn 8,15-26 ; 9,21-27). Dans les Évangiles, il se fait messenger et apprend au prêtre Zacharie qu'Élisabeth, son épouse, donnera naissance à un fils dont le nom sera Jean (Lc 1,11-20). Puis il annonce à Marie qu'elle sera la mère de Jésus (Lc 1,26-28). La prière de l'*Ave Maria* emprunte ses premiers mots à cette intervention. La mission de Gabriel est fondée sur la parole. Il est « le messenger des bonnes nouvelles ». Les commentateurs postérieurs identifieront ainsi tel ou tel ange resté anonyme à Gabriel.

Plus tard, au sein d'une subtile hiérarchie, il sera compté parmi les archanges au même titre que Michel et Raphaël. Le Livre d'Hénoch lui attribue plusieurs fonctions. Dans l'épisode du chêne de Mambré, l'exégèse juive assimile Gabriel à l'un des trois anges qui rendent visite à Abraham. Il a pour tâche de prévenir de la destruction de Sodome. D'après le Talmud, il est aussi l'ange qui annonce la naissance de Samson à sa mère. La fête orthodoxe de l'*Axion Esti* commémore la révélation par Gabriel de l'hymne éponyme en l'honneur de la Vierge. Dans l'Islam, Jibril transmet le Coran au Prophète durant la nuit du Destin (sourate II,97-98). Et Calvin affirme que les interventions de Gabriel attestent l'assistance divine.

Figure spirituelle mais créature de Dieu, l'ange prend forme corporelle dans l'iconographie d'hier et d'aujourd'hui. En particulier dans la scène de l'Annonciation, les représentations de Gabriel sont multiples, qu'il s'agisse de son attitude ou de son vêtement, de ses ailes et du lys qu'il apporte souvent à la Vierge ou de la baguette des ostiaires qu'il tient dans la main.

Toujours au regard du texte biblique, dans une perspective diachronique et une démarche interdisciplinaire, l'appel à communications porte sur les relectures littéraires et artistiques que l'(arch)ange Gabriel, interprète et messenger, a suscitées dans la culture occidentale au fil des siècles. Perçu de manière symbolique, cher à la piété populaire ou laïcisé dans les approches modernes, Gabriel est une figure récurrente de notre mémoire collective.

Les propositions de communications (titre, court résumé et bref C.V.)
sont à envoyer avant le 31 août 2017 à : jmarc.vercruysse@univ-artois.fr